

LE FESTIVAL MONDIAL THE WORLD FESTIVAL

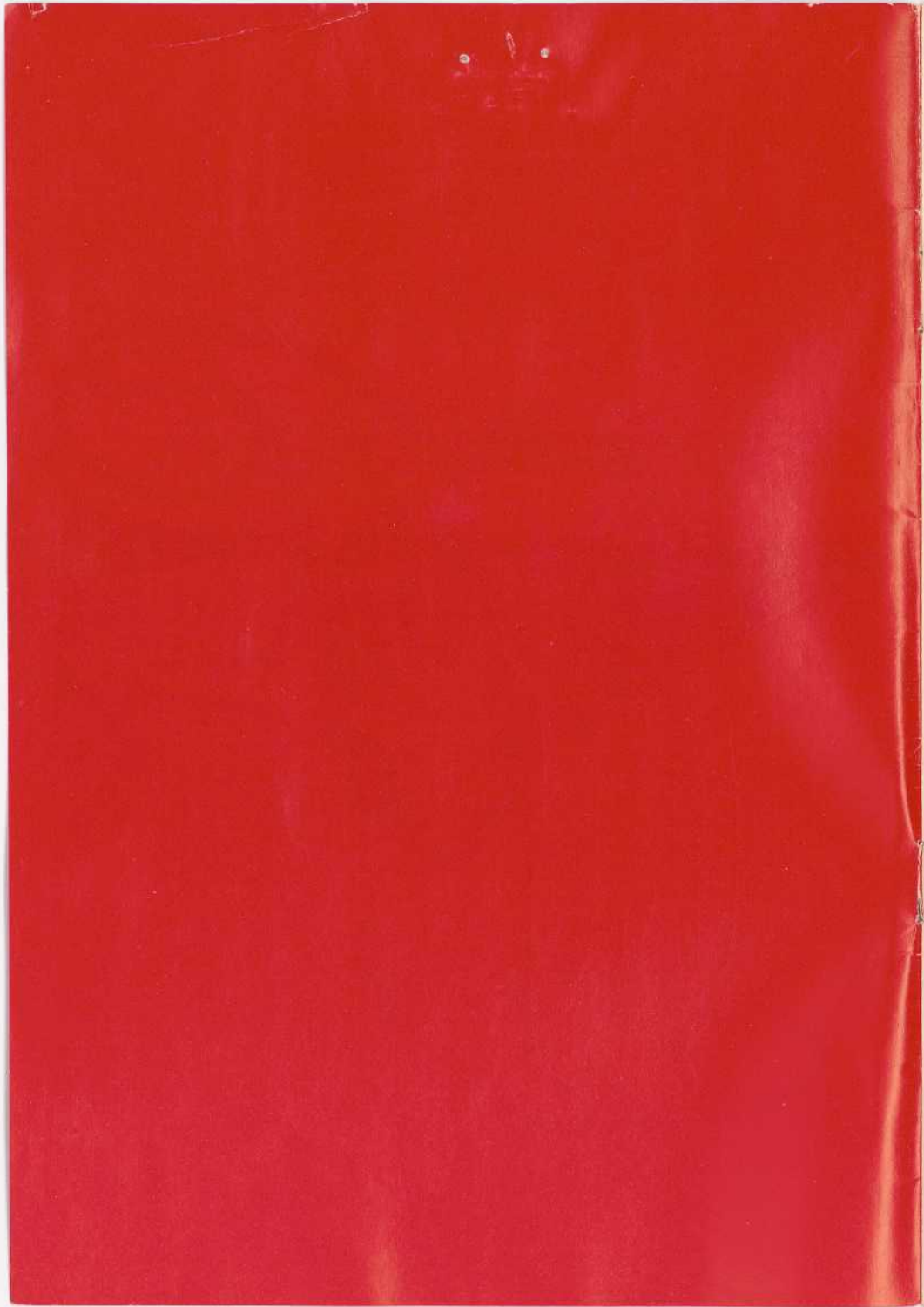
Un magazine des arts du spectacle à l'Expo '67

A magazine of the performing arts at Expo '67



L'Exposition universelle et internationale de 1967, Montréal, Canada

The Universal and International Exhibition of 1967, Montreal, Canada



Le Festival Mondial

The World Festival

En panorama, les arts du spectacle des pays participant à l'Expo 67
A presentation of performing arts from nations participating at Expo 67

GORDON HILKER

Directeur artistique/*Artistic Director*

JEAN CÔTÉ

Directeur administratif/*Administrative Director*

GILLES LEFEBVRE

Directeur artistique associé/*Associate Artistic Director*

DAVID HABER

Producteur, spectacles de théâtre
Producer, Theatre Presentations

DAVID DAUPHINEE

Producteur, spectacles de l'Autostade
Producer, Autostade Presentations

ROGER GARAND

Producteur, manifestations spéciales/*Producer, Special Events*

MARY JOLLIFFE

Chef, publicité/*Head, Publicity*

GILLES DIGNARD

Administrateur, spectacles de La Ronde
Administrator, La Ronde Entertainment

JOHN PRATT

Directeur délégué aux Spectacles et à l'Accueil
Deputy Director — Producer of Entertainment and Host

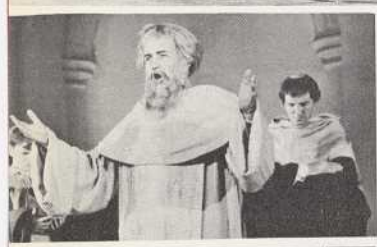
« Il me semble désormais entrevoir mieux ce qu'est une civilisation. Une civilisation est un héritage de croyances, de coutumes et de connaissances, lentement acquises au cours des siècles, difficiles parfois à justifier par la logique, mais qui se justifient d'elles-mêmes, comme des chemins, s'ils conduisent quelque part, puisqu'elles ouvrent à l'homme son étendue intérieure. »

* * *

"...Where would you advise me to visit?" he asked.

"The planet Earth," replied the geographer. "It has a good reputation."

— ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY



*Le Festival Mondial
Le Canada à l'Expo*

*The World Festival
Canada at Expo*

présentent / present

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TORONTO

THE TORONTO SYMPHONY

Directeur artistique et chef d'orchestre

SEIJI OZAWA

Music Director and Conductor

Chef d'orchestre adjoint – Niklaus Wyss – *Assistant Conductor*

Soliste – LOIS MARSHALL – *Soloist*
Soprano

*Salle Wilfrid-Pelletier
Place des Arts, Montréal*

6.V.67

PROGRAMME

CONTRASTES

En création mondiale — *World Premiere*

Otto JOACHIM

QUATRE DERNIÈRES MÉLODIES

FOUR LAST SONGS

Richard STRAUSS

- I. *Frühling*
- II. *September*
- III. *Beim Schlafengehen*
- IV. *Im Abendrot*

LOIS MARSHALL, *Soprano*

ENTRACTE / INTERMISSION

SYMPHONIE No 5, op. 50

Carl NIELSEN

Tempo giusto - Adagio ma non troppo
Allegro - Presto - Andante un poco tranquillo - Allegro

Ce spectacle a été rendu possible grâce à un octroi de la Commission du Centenaire à l'occasion du Centenaire de la Confédération. Les spectacles canadiens au Festival Mondial sont présentés avec la collaboration de la Commission du Centenaire.

This performance has been made possible through a grant from the Centennial Commission on the occasion of the Centennial of Confederation. Canadian attractions in the World Festival are presented with the co-operation of the Centennial Commission.

NOTES SUR LA MUSIQUE

CONTRASTES

Otto Joachim

Composé 1966-67; commandé par l'Orchestre Symphonique de Toronto, grâce à un octroi de la Commission du Centenaire.

"L'oeuvre emploie les forces normales de l'orchestre de façon dynamiquement contrastante, mais le titre reflète également la diversité de cette terre et sa population", écrit le compositeur. "L'oeuvre est fondée sur une ligne mélodique, et quand l'orchestre joue à partir d'une écriture conventionnelle la composition est principalement dodécaphonique. La ligne mélodique est employée également quand l'orchestre joue de façon aléatoire, mais elle perd alors sa fonction propre, car la plus grande partie est écrite de telle sorte que le chef et très souvent chaque musicien conservent le choix de l'entrée, des tempi et de la texture de l'exécution. La durée de ce morceau peut varier de 15 à 25 minutes, selon l'interprétation et le choix des tempi."

L'expérience d'Otto Joachim avec des éléments aléatoires (choisis au hasard), ainsi qu'avec la composition sur ruban magnétique, est consi-

dérable et variée. C'est un des rares Canadiens à composer avec des appareils électroniques installés chez lui plutôt que dans un studio ou un laboratoire. Dans "Nonet", qui date de 1960, le dernier mouvement est obtenu en enregistrant le premier mouvement et en le jouant à rebours. L'improvisation joue un rôle important dans les deux oeuvres suivantes, "Divertimento for Winds" et "Illumination No. 1"; cette dernière est orchestrée selon des diagrammes complexes : les musiciens jouent d'après un système de signaux lumineux en couleur. L'oeuvre fut exécutée avec succès à la télévision de Radio-Canada.

Joachim habite à Montréal, où il exerce la double profession de violistes et de professeur; il y dirige également le Montreal Consort of Viols, un ensemble qui se spécialise dans la musique du Moyen-Âge et de la Renaissance.

QUATRE DERNIÈRES MÉLODIES

Richard Strauss

Ces "Quatre dernières mélodies" furent composées en 1948 et créés à Londres par Kirsten Flagstad, avec le Philharmonic Orchestra sous la direction de Wilhelm Fürtwangler. Les paroles des trois premières mélodies sont de Hermann Hesse, celles de la quatrième de Joseph von Eichendorff.

Richard Strauss composa plus d'une centaine de "lieds": quinze d'entre eux, dont ceux-ci, furent originellement conçus avec accompagnement orchestral. Ces morceaux furent écrits surtout à l'intention de la femme du compositeur, la cantatrice Pauline Strauss de Ahna, principale interprète de la musique vocale de Strauss au début de ce siècle; et quoique ces "Dernières mélodies" datent de beaucoup plus tard, elle demeure partie intégrante de leur inspiration, dans la mesure où les textes font tendrement allusion à l'union du mari et de la femme.

PRINTEMPS

Dans des coins obscurs
J'ai longtemps rêvé
De tes arbres et de tes ciels bleus,
De ton parfum et de ton chant d'oiseau.
Maintenant te voilà révélé,
Dans l'éclat et la gloire,
Baigné de lumière,
Comme un miracle.
Tu me reconnais,
Et tu m'appelles tendrement;
Tout mon corps tremble
De ta présence sacrée.

AU SEUIL DU SOMMEIL

Maintenant que le jour me lasse,
Mon profond désir
Recevra avec plus de douceur,
Comme un enfant ensommeillé, la nuit étoilée.
Mains, cessez vos labours,
Esprit, oublie toute pensée,
Toutes mes forces
Ne souhaitent que l'engloutissement du sommeil.
Et mon âme, sans défense,
S'élèverait sur des ailes étendues,
Pour vivre dans la sphère magique de la nuit,
Plus profondément, plus diversement.

SEPTEMBRE

Le jardin est en deuil;
Mais la pluie tombe fraîche parmi les fleurs.
L'été frissonne sans bruit
Sur le chemin de son terme.
Dorées, une feuille après l'autre,
Tombe du grand acadia,
L'été sourit, étonné, affaibli,
Dans ce rêve agonisant d'un jardin.
Pendant longtemps encore, dans les roses,
Il s'attardera, souhaitant la paix
Et lentement,
Fermera ses yeux las.

DE LA LUEUR DU SOIR

Par le chagrin et la joie
Nous avons passé, la main dans la main;
Maintenant reposons-nous d'errer,
Dans ce pays tranquille.
Des montagnes penchent autour de nous,
Et le ciel déjà s'assombrit;
Seules deux alouettes grimpent dans le ciel,
Rêvant dans la nuit.
Entre: laisse les trémousser,
Car il est déjà l'heure de dormir;
Ne pardons pas notre chemin
Dans cette solitude.
Approche, douce paix,
Profonde dans la lueur du soir!
Comme nous sommes las d'errer;
Est-ce peut-être — la mort ?

SYMPHONIE No 50, op. 50

Carl Nielson

Cette symphonie fut écrite entre 1920 et 1922, et créé le 24 janvier 1922 à Copenhague.

Carl Nielsen est peut-être le seul symphoniste moderne qui se soit tenu à la tradition issue de Beethoven. Dans "L'Homme et sa musique", Harman et Mellers notent que, quoique les symphonies qu'il écrivit dans la seconde partie de sa vie sont "devenues de plus en plus personnelles et thématiquement plus particularisées, elles demeurent des symphonies à 'conflit', fondées sur le jeu des thèmes et des motifs rythmiques, et sur l'opposition — et la résolution finale — des tonalités... Les thèmes de Nielsen sont transformés par le conflit tout comme ceux de Beethoven, et la victoire qu'atteignent ses symphonies marquent un triomphe de l'humanisme, non au service du moi, mais de la civilisation elle-même".

La mélodie qui ouvre la symphonie — comme le souvenir mélancolique et légèrement déformé d'un appel de cor de Schubert ou de Weber — constitue le thème essentiel de la première partie du morceau; de même, le motif décidément Brahmsien de l'allegro unit les idées de la deuxième partie: après une fugue tendue, marquée presto, les contours de ce motif sont orchestrés de façon différente dans la musique passionnée des cordes sourdes de la section marquée andante; pour déboucher ensuite dans leur forme première dans une répétition lumineuse vers la fin, où des souvenirs fragmentaires de la première partie sont également inclus.

D'après des notes de John Beckwith

NOTES ON THE MUSIC

CONTRASTES

Otto Joachim

Composed 1966-67; commissioned by the Toronto Symphony through a grant from the Centennial Commission.

"The work employs normal forces of the orchestra in dynamically contrastic ways, but the title also reflects the diversity of this earth and its people," the composer writes. "The work is based on a tone row and when the orchestra plays from conventional notation the writing is mostly dodecaphonic. The tone row is also employed when the orchestra plays aleatorically but loses its function as such as most of this work is written so that the choice of entrance, dynamics and speed depend mostly on the decision of the conductor and very often on the individual musician himself at the time of a performance. Unconventional and often graphic notation is used most of the time. The graphic signs which are used by the percussionists and the pianist are the result of calculations derived from a previous composition "Illumination No. I" which employs the same tone row. The strings are divided at times into 24 parts, and last "tutti" is divided into 48 different parts. On account of its division, the sound of the 24 string players is thought out stereophonically and, at the same time, gives way to visual phenomena when the volume increases or decreases. The duration of this piece can be anything from 15 to 25 minutes, depending on the interpretation and choice of tempi."

Otto Joachim's experience with aleatoric ("chance") elements in musical composition and with magnetic-tape composition is unusually

broad. He is one of the few Canadians to compose with home-installed electronic equipment rather than in a laboratory or studio. In 1960 he introduced a "Nonet" whose last movement was made by recording the first movement during performance and playing the tape of it in reverse. Improvisational elements mark two succeeding works, the "Divertimento for Winds" and "Illumination No. 1". The latter is scored in complex diagrams from which the players are directed to play according to a system of coloured light signals. The work was successfully mounted on CBC Television.

Joachim lives in Montreal, where he is a professional violist and teacher, and director of the Montreal Consort of Viols, an ensemble specializing in medieval and renaissance music.

FOUR LAST SONGS

Richard Strauss

The *Four Last Songs* were composed in 1948 and first performed in London on May 20, 1950, by Kirsten Flagstad, with the Philharmonic Orchestra conducted by Wilhelm Fürtwangler. The texts of the first three are by Herman Hesse, and the fourth by Joseph von Eichendorff.

Among the hundred and more "Lieder" of Richard Strauss, eleven, besides these four, were originally conceived with orchestral accompaniment. This body of music existed mainly for concert use by the composer's wife, the singer Pauline Strauss de Ahna, a major interpreter of all his vocal music in the early years of this century. Though the "Last Songs" are much later than the rest, she remains a part of them, in that their intensely personal texts obviously include fond references to the companionship of husband and wife.

I. SPRING

In dusky hollows
I long dreamed
of your trees and blue skies,
of your fragrance and bird song.
Now you stand revealed
in glitter and glory,
flooded with light,
like a miracle.
You recognize me
and tenderly beckon;
My whole body trembles
with your holy presence.

II. SEPTEMBER

The garden is in mourning;
the rain falls cold among the flowers.
Summer shivers quietly
on its way toward its end.
Golden leaf after leaf
falls from the tall acacia,
Summer smiles, astonished, feeble,
in this dying dream of a garden
For a long while yet, in the roses,
she will linger on, yearning for peace,
and slowly
close her weary eyes.

III. GOING TO SLEEP

Now that day wearies me,
My yearning desire
will receive more kindly,
like a tired child, the starry night.
Hands, leave off your deeds,
mind, forget all thoughts;
all of my forces
yearn only to sink into sleep.
And my soul, unguarded,
would soar on widespread wings,
to live in night's magical sphere
more profoundly, more variously.

IV. IN THE GLOW OF EVENING

Through sorrow and joy
we have walked hand in hand;
let us rest now from wandering
in this quiet country.
Mountains slope all around us,
and the sky already darkens;
only two larks climb in the sky,
dreaming in the night.
Come in; let them flutter,
for it is already time to sleep;
let us not lose our way
in this loneliness.
Come nearer, gentle peace,
profound in the glow of evening!
How weary we are of wandering;
is this perhaps — death?

This symphony was composed between 1920-22, and first performed on January 24, 1922 in Copenhagen.

Carl Nielsen (1865-1931) is perhaps the only later symphonist to have worked consistently within the Beethovenian tradition. Harman and Mellers in "Man and His Music" note that while his later symphonies have "grown increasingly personal in manner and thematically more thematically more distinguished, they remain 'conflict' symphonies based on the interplay of themes and rhythmic motives, and an a clash of tonalities... Nielsen's themes change their identity through conflict just as Beethoven's do, and the victory his symphonies achieve is a triumph of humanism won, not in the interests of the self, but of civilization."

Protagonists in the first half of this highly original piece of symphonic rhetoric are the snare drum and the solo clarinet. The drum's rhythm stands out as the most persistent and inexorable of the many ostinati established by this music. The clarinet has two prominent solos near the start and another, especially eloquent and freely composed, at the end of the first half.

Besides these special and obvious instrumental peculiarities, there are other, less immediately perceived, features of the scoring which help enhance meaning. For example, the trumpets, trombones and tuba enter late and play comparatively little in the first half of the work. Nielsen employs, for the second half only, a few timpani touches — no other percussion at all. The loudness of the symphony's many striking loud passages is always a selective kind of orchestral loudness.

Adapted from notes by John Beckwith

SEIJI OZAWA

C'est en 1949 que Seiji Ozawa, maintenant chef de l'Orchestre Symphonique de Toronto, obtient ses premiers succès en gagnant le premier prix au Concours International des Jeunes Chefs d'Orchestre à Besançon. La même année il est gagnant de la Bourse Koussevitsky Memorial, au Festival de musique de Berkshire, dans le Massachusetts. Il étudie à Paris avec Eugène Bigot, puis avec Herbert von Karajan à Berlin, où il rencontre Leonard Bernstein; frappé par le talent et la vitalité de M. Ozawa, M. Bernstein l'engage comme chef d'orchestre adjoint de l'Orchestre Philharmonique de New York. Dès lors la carrière de Seiji Ozawa a été foudroyante: invité par les plus grands orchestres, il va d'un triomphe à l'autre sur les cinq continents du monde. M. Ozawa est directeur artistique et chef de l'Orchestre Symphonique de Toronto depuis deux ans.

International recognition first came to Seiji Ozawa, the thirty-year-old conductor of The Toronto Symphony, when in 1959 he won first prize in the International Competition of Young Orchestra Conductors at Besançon, France. That same year he was awarded the Koussevitsky Memorial Scholarship at the Berkshire Music Festival in Massachusetts. He then studied in Paris with Eugène Bigot, and in Berlin with Herbert von Karajan and it was in Berlin that Leonard Bernstein heard him and was so impressed by Ozawa's ability and zest that he engaged him as assistant conductor of the New York Philharmonic. His meteoric career has taken him around the world in a triumphant series of engagements as guest conductor with major orchestras. This is Mr. Ozawa's second season as Music Director and Conductor of The Toronto Symphony.



SEIJI OZAWA



LOIS MARSHALL

LOIS MARSHALL

Des liens étroits unissent l'Orchestre Symphonique de Toronto et Lois Marshall, soprano, qui a été la soliste de l'orchestre à de nombreuses reprises depuis qu'elle reçut son diplôme du Conservatoire de Toronto. Lors de la visite de l'orchestre à New York, avec Lois Marshall comme soliste, ce fut presque le délire. Lois Marshall était déjà bien connue au Canada lorsqu'elle fit ses débuts à New York en 1952, après avoir reçu le prix Naumburg. Peu après, Toscanini l'invita comme soliste pour la "Missa Solemnis" de Beethoven, qu'il devait donner en concert et enregistrer avec RCA Victor. Depuis lors, sa carrière est devenue véritablement internationale. Elle a non seulement été soliste aux plus grands centres musicaux européens, y compris La Scala, mais elle a aussi fait six tournées de concerts en U.R.S.S.

Toronto-born Lois Marshall was already well known in Canada when she made her recital debut in New York as winner of the Naumburg Award of 1952. Soon after, she was selected by Toscanini to sing the soprano role for both his concert and RCA Victor recording of Beethoven's "Missa Solemnis". Since then her career has expanded to international dimensions as guest soloist with the major American and European orchestras, and six concert tours of the Soviet Union. A frequent soloist with the Toronto Symphony, Miss Marshall always receives the highest praise for her outstanding talent.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE TORONTO

THE TORONTO SYMPHONY ORCHESTRA

1966-67

PREMIERS VIOLONS :

FIRST VIOLINS :

Hyman Goodman,
Violon-solo / *Concertmaster*
Isidor Desser,
Assistant Violon-solo
Assistant Concertmaster

Charles Dobias
Sigmund Steinberg
Vera Tarnowsky
Berul Sugarman
Pearl Palmason
Francesco Fusco
Carol McCartney
Morris Biniowski
Julian Kolkowski
Halina Bobrow
Jack Groob
Peter Daminoff
Myron Moskalyk

DEUXIÈMES VIOLONS :

SECOND VIOLINS :

Clifford Evens,
Premier pupitre / *Principal*
Josef Sera
Harold Sumberg
David Wuklan
Terese Obercian
Jan Whyte
Erica Zentner
Agnes Roberts
Harry Bergart
Jean Todd
Isadore Dubinsky
Betty Ann Fischer-Byfield

ALTI :

VIOLAS :

Stanley Solomon,
Premier pupitre / *Principal*
Robert Warburton
Eugene Hudson
Macey Cadesky
Harold Carter
Marilyn Meyer
Sidney Levy
Nathan Green
Victor Zuchter
Stephanie Chomyk

VIOLONCELLES :

CELLOS :

Malcolm Tait,
Premier pupitre / *Principal*
Mary Evens
George Horvath
Marcel Ray
Ronald Laurie
Robert Spergel
Rosalind Sartori
Wolfgang Grunsky
Georgina Roberts
Richard Armin

CONTREBASSES :

BASSES :

Thomas Monohan, Jr.,
Premier pupitre / *Principal*
Sam Davis
Sam Levine
Ruth Budd
Leon Biloshysky
Nancicarole Musser
Leslie Obercian
R. H. Wood

FLUTES :

FLUTES :

Nicholas Fiore,
Robert Aitken,
Premiers pupitres / *Principals*
Keith Girard
Anthony Antonacci

PICCOLO :

Anthony Antonacci

HAUTBOIS :

OBOES :

Stanley Wood,
Perry Bauman,
Premiers pupitres / *Principals*
Roy Cox
Harry Freedman

COR ANGLAIS :

ENGLISH HORN :

Harry Freedman

CLARINETTES :

CLARINETS :

Avrahm Galper,
Premier pupitre / *Principal*
Stanley McCartney
John Featherston
Bernard Temoin

CLARINETTE EN MI BÉMOL :

E FLAT CLARINET :

Stanley McCartney

CLARINETTE BASSE :

BASS CLARINET :

Bernard Temoin

BASSONS :

BASOONS :

Nicholas Kilburn,
Premier pupitre / *Principal*
Norman Tobias
Elver Wahlberg
Wayland Mosher

CONTREBASSON :

DOUBLE BASSOON :

Wayland Mosher

CORS FRANÇAIS :

FRENCH HORNS :

Eugene Rittich,
Premier pupitre / *Principal*
Kenneth Godwin
Barbara Bloomer
Fredrick Rizner
Clifford Spearing
Arthur Burgin

TROMPETTES :

TRUMPETS :

Joseph Umbrico,
Premier pupitre / *Principal*
Ronald Neal
John Cowell

TROMBONES :

Eugene Watts,
Premier pupitre / *Principal*
Murray Ginsberg
Harry Stevenson

TROMBONE BASSE :

BASS TROMBONE :

Harry Stevenson,
Premier pupitre / *Principal*

TUBA :

Hubert Meyer,
Premier pupitre / *Principal*

TYMBALES :

TIMPANI :

John Wyre

BATTERIE :

PERCUSSION :

Vair Capper
Donald Wherry
Thomas Burry

HARPE :

HARP :

Judy Loman,
Premier pupitre / *Principal*

BIBLIOTHÉCAIRES :

LIBRARIANS :

John van Vugt
James Harper

CONTRÔLEUR D'ORCHESTRE :

PERSONNEL MANAGER :

Hubert Meyer

RÉGISSEUR :

STAGE MANAGER :

Thomas Taylor

PERSONNEL DU FESTIVAL MONDIAL
STAFF FOR THE WORLD FESTIVAL

- Andis CELMS
Directeur Technique/*Technical Director*
- Maj. Arnold CHARBONNEAU
Chef d'unité des Sports/*Head, Sports Unit*
- Raymond CHASLES
Gérant, Théâtres Port-Royal & Maisonneuve
House Manager, Port-Royal & Maisonneuve Theatres
- Frank COSTI
Gérant, Jardin des Etoiles (de nuit)/*House Manager, Garden of Stars, (Night)*
- Ted DEMETRE
Administrateur, Bureau des billets/*Administrator, Box Office*
- John DUTTON
Chef d'unité des Spectacles, Autostade/*Head, Autostade Unit*
- Ann FARRIS
Chef de la Section des productions théâtrales/*Head, Theatre Production*
- Julien FORCIER
Chef d'unité de Production, Place des Nations/*Production Unit Head, Place des Nations*
- Bernard FORTIER
Chef d'unité, Section culturelle/*Unit Head, Cultural Programming*
- J. O. FORTIER
Directeur du Son, Autostade/*Sound Consultant, Autostade*
- Edward FUGER
Coordonnateur des Manifestations Hippiques/*Equestrian Co-ordinator*
- Mark FURNESS
Coordonnateur de Production, Expo Théâtre/*Production Co-ordinator, Expo Theatre*
- Maurice GOBEIL
Chef, Section des Spectacles, La Ronde/*Head, Entertainment Section, La Ronde*
- Yvonne GOUDREAU
Coordonnatrice du service aux artistes/*Artists' Co-ordinator*
- Keith GREEN
Gérant de Production, Autostade/*Production Manager, Autostade*
- Maureen HENEGHAN
Directrice des Costumes, Autostade/*Costume Consultant, Autostade*
- Lawrence HERTZOG
Coordonnateur de Production, Théâtre Port-Royal/*Production Co-ordinator, Port-Royal Theatre*
- Gerald HOLMES
Adjoint administratif du Directeur Artistique/*Executive Assistant to Artistic Director*
- Thomas HOOKER
Directeur de scène, Autostade/*Production Stage Manager, Autostade*
- George KWASNIAK
Chef de la Fanfare de l'Expo/*Bandmaster, Expo Band*
- Benoît de MARGERIE
Chef de Production, Place des Nations/*Production Head, Place des Nations*
- Pierre MARTELL
Adjoint au Directeur Administratif exécutif/*Executive Assistant to Administrative Director*
- Walter MASSEY
Chef d'unité, Troubadours/*Unit Head, Troubadours*
- Col. T. J. E. McCLELLAND
Chef de Section des Sports/*Head, Sports Section*
- Jennifer R. McQUEEN
Rédactrice en chef des programmes/*Programme Editor*
- Raymond MENARD
Gérant, Jardin des Etoiles (de jour)/*House Manager, Garden of Stars (day)*
- Chester MORSS
Coordonnateur de Production, Jardin des Etoiles/*Production Co-ordinator, Garden of Stars*
- Tom NUTT
Directeur de l'éclairage, Autostade/*Lighting Consultant, Autostade*
- Stewart PAUL
Coordonnateur de Production, Théâtre Maisonneuve
Production Co-ordinator, Maisonneuve Theatre
- Jacques PELLETIER
Directeur des décors, Autostade/*Scenic Consultant, Autostade*
- Erik PERTH
Gérant, Salle Wilfrid-Pelletier/*House Manager, Salle Wilfrid-Pelletier*
- Maurice PHANEUF
Gérant, Expo Théâtre/*House Manager, Expo Theatre*
- Charlotte POULIN
Coordonnatrice, Activités spéciales/*Co-ordinator, Special Activities*
- Charles-P. RENAUD
Gérant de production, Place des Nations/*Production Manager, Place des Nations*
- Pierre RENAUD
Chef d'unité de Production/*Production Unit Head, Place des Nations*
- Jean-Paul RIOPEL
Chef de Section des Contrats/*Head, Contract Section*
- Denys SAINT-DENIS
Chef d'unité, Kiosques/*Unit Head, Bandshells*
- Glav SPERLING
Chef de Production, Attractions spéciales/*Production Head, Special Attractions*
- Michael TABBITT
Coordonnateur de production, Salle Wilfrid-Pelletier
Production Co-ordinator, Salle Wilfrid-Pelletier

PERSONNEL DU FESTIVAL MONDIAL
STAFF FOR THE WORLD FESTIVAL

Richard ABOUD
Rae ACKERMAN
Serge ALLAIRE
Christopher BANKS
Susan BALDWIN
Marthe BEAUCHESNE
Judy BERGSTRAND
Normand BISAILLON
Richard BLACKHURST
Marc BLANDFORD
Lucille BOILY
Jean-François BONIN
Raymond BORDELEAU
Louis-Marie BOURNIVAL
Shirley BRASS
Philip BRIDGEMAN
David BRODEUR
Tatjana-Olga BRUNST
Kaylee CAMPBELL
Lucille CAZES
Francine CHALOUET
Lionel CHETWYND
Micheline CHEVRETTE
Lily CHRISNER
Norman CHOQUETTE
Strena CODY
Gertrude COOKE
Pierre COTE
Yvon COUTU
Betty CROWE
Colin CUTTS
Alistair DEIGHTON
Pierre DENORME
Anna-Maria DIRLICK

Lyse FONTAINE
José FORREST
Kenneth FRANKEL
Michèle GAY
Louise GIRARD
David GORRING
Peter GOSLETT
Marie GUIBERT
Christian GURNEY
Pat HANLEY
Janet HARPER
Peter HAWKINS
Roger HETU
David HIGNELL
Gerry HILL
Marshall HOPKINS
Hannah HOROWITZ
Carol Ann INGLIS
Hugh JONES
Terry LABROSSE
Theresa LAMER
Lois LAWSON
Georges LEBEL
Gérard LEPINE
Colette LETOURNEAU
John LEWIS
Peter MacNEILL
Louise-Anne MARCHAND
Bondfield MARCOUX
Esther MARTEL
Paula MARTIN
Gilbert McDONALD
Cathy McKEEHAN
Allan MEROVITZ

Jane MERRICK
Betty MORRIS
Janine NADON
Jane NEEDLES
Marcelle OUELLETTE
André OUMET
Michael PALMER
Robert du PARC
Michel PARENT
Annette PARIS
Robert PATOINE
Jessica PETERS
Richard POCHINKO
Thomas RADFORD
Giselle RAINVILLE
Monique RENAUD
Beverley ROBERTS
Gilles de la ROCHELLE
Pierre Gil SANDON
Ron SINGER
Celine SMITH
Rolande SOUCY
Carolyn STRAUSS
Anna TROIANO
Sandra UNSWORTH
Suzanne VERMETTE
Denise VIENS
Alice VONCK
Ian de VOY
Donald WALKER
Sarah WALKER
Al WALLIS
Carole WODDIS
Robert YOUNG

AVIS — NOTICE

Il est défendu de fumer dans la salle.
Smoking is not permitted in the auditorium.

Il est strictement défendu de se servir d'appareils photographiques
ou d'enregistrement.
*The use of cameras or any type of recording equipment
is strictly forbidden.*

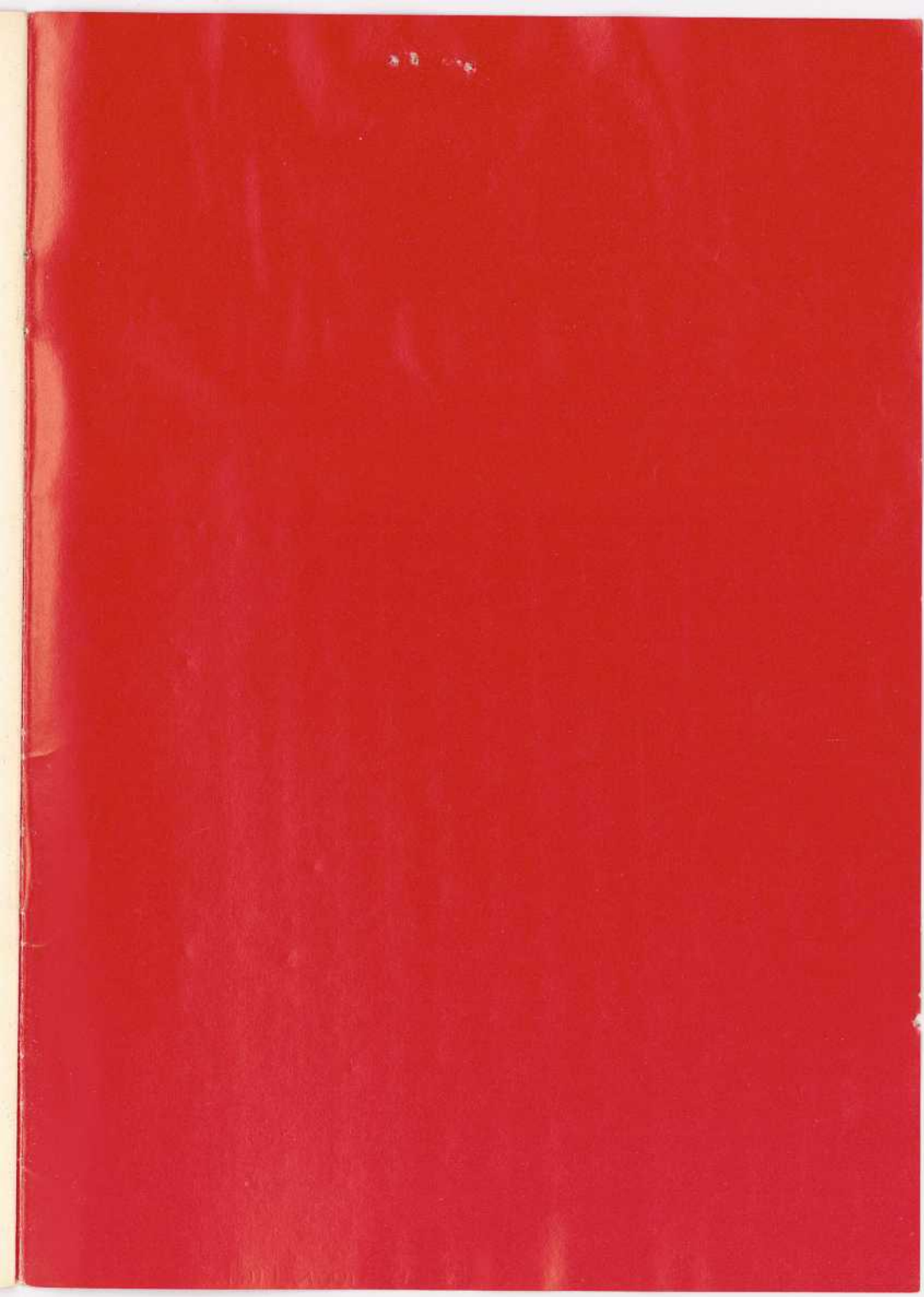
La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à quiconque;
les retardataires ne seront admis à la salle qu'au premier intervalle.
*The management reserves the right to refuse admission;
latecomers will not be admitted to the auditorium until the first interval.*

Le programme est sujet à modification.
This programme is subject to change.

Fleurs gracieuseté de Dominion Floral Company.
Flowers courtesy of Dominion Floral Company.

Dessin de la couverture — SUSAN DOLESCH — *Cover design*







THE GREEN (111-10-10)

